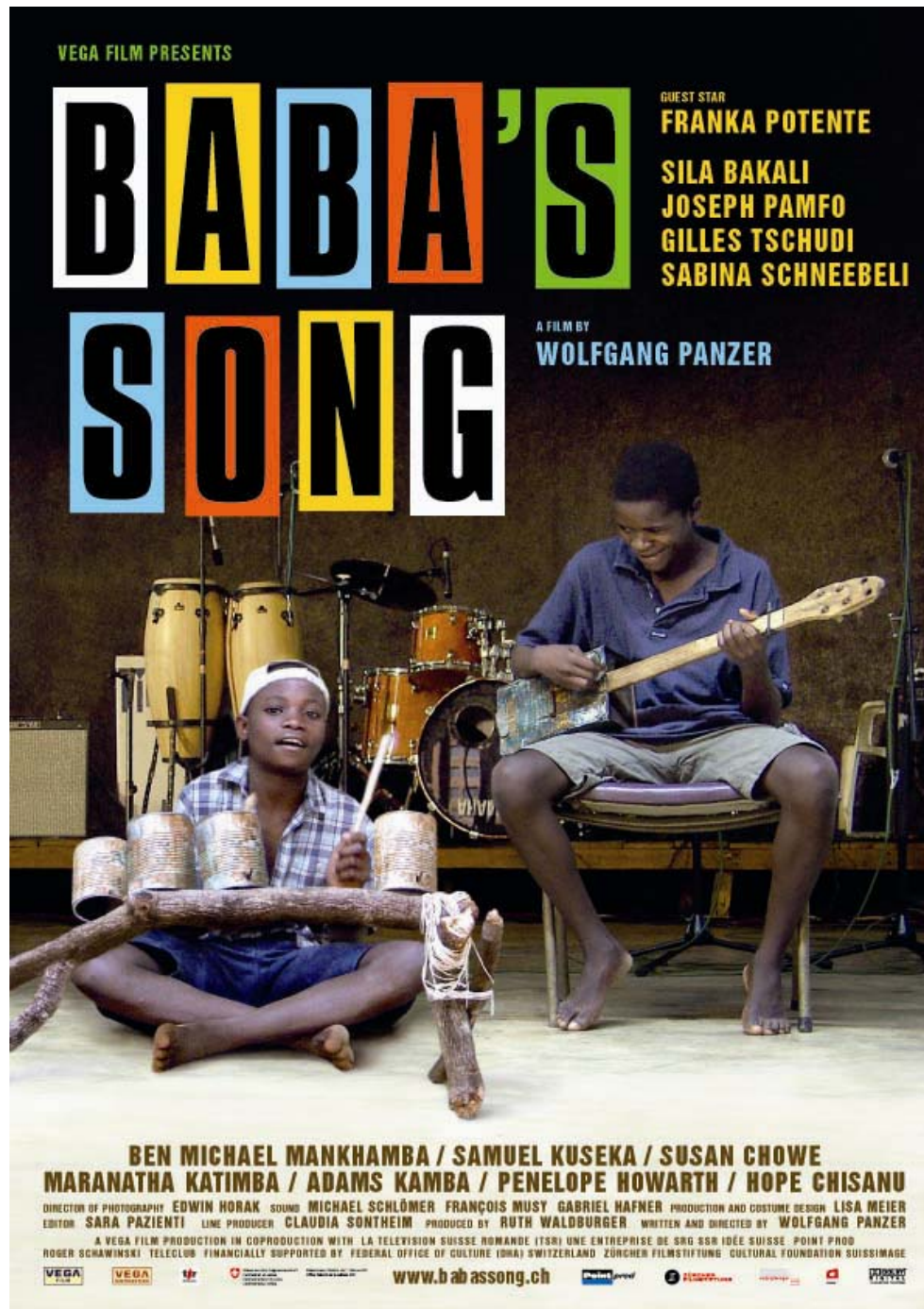


# BABA'S SONG

UN FILM DE WOLFGANG PANZER

SUISSE 2009 – 104 MIN.



SORTIE: 16 DÉCEMBRE 2009



**VEGA FILM PRESENTE**

**EN COPRODUCTION AVEC**

La Télévision suisse romande (TSR), une entreprise de SRG-SSR idée suisse – Philippe Berthet  
Point Prod – Jean-Marc Fröhle  
Roger Schawinski  
Teleclub

**AVEC LE SOUTIEN DE**

L'Office fédéral de la culture (DFI) Suisse  
La Zürcher Filmstiftung  
Le fonds culturel SUISSIMAGE

**SCENARIO ET REALISATION**

Wolfgang Panzer

**IMAGE** Erwin Horak **SON** Michael Schlömer François Musy Gabriel Hafner  
**COSTUMES ET DECOR** Lisa Meier **MONTAGE** Sara Pazienti **MUSIQUE** Ben Michael Mankhamba  
**DIRECTION DE PRODUCTION** Claudia Sontheim  
**PRODUCTION** Ruth Waldburger

**AVEC**

Sila Bakali, Joseph Pamfo, Gilles Tschudi, Sabina Schneebeili et la participation de Franka Potente

**104 min. Dolby SRD 1: 1, 85 couleur**  
**Edf**

## **DISTRIBUTION**

Kaspar Winkler  
Vega Distribution AG  
Helenastrasse 3  
CH-8034 Zurich  
Tel. +41 (0) 44 384 80 60  
Fax +41 (0) 44 384 80 69  
distribution@vegafilm.com  
www.vegadistribution.ch

## **PRESSE**

Jean-Yves Gloor  
205 route de Chailly  
CH-1814 La Tour-de-Peilz  
Tel. +41 (0) 021 923 60 00  
Mobile: +41 79 210 98 21  
Fax +41 (0) 021 923 60 01  
jyg@terrasse.ch

[www.babassong.ch](http://www.babassong.ch)



#### SYNOPSIS COURT

Baba (Sila Bakali) et Jo (Joseph Pamfo), deux enfants des rues africains, ne pourraient être plus différents l'un de l'autre, et pourtant leur amour commun de la musique leur permet de surmonter ensemble les conditions très rudes de la vie quotidienne au Malawi. Jo, un jeune réfugié dégourdi connaît les rues et leurs embrouilles. Sa langue bien pendue le sort de toutes les situations. Contrairement à lui, Baba n'articule plus un mot depuis la mort de ses parents, et ce n'est que lorsqu'il chante et fait de la musique qu'il sort de son mutisme et s'épanouit. Alors seulement, il peut oublier son quotidien difficile de sans abri, marqué par la maladie, la violence et la faim. Or il arrive qu'un jour Ben Michael, un musicien qui est aussi la plus grande star du pays, entend Baba jouer et qu'il est fasciné par ce jeune garçon. Ben aimerait lui venir en aide, mais le passé de Baba est en passe de le rattraper. En effet, avant d'avoir fait la connaissance de son copain Jo dans le camp de réfugiés, Baba était dans un orphelinat dont le directeur (Gilles Tschudi) voulait le vendre à Paula (Franka Potente) et son amie (Sabina Schneebeli) qui l'auraient emmené en Europe. Mais Baba s'est enfui. Lors d'un concert où il partage la vedette avec Ben, Baba est repéré par le directeur de l'orphelinat qui veut immédiatement l'emmener avec lui. Mais la musique et l'amitié seront les plus fortes.

„Baba's Song“ de Wolfgang Panzer („Broken Silence“) est un voyage musical au coeur de l'âme africaine. Le film exprime la joie de vivre dans la vie quotidienne du Malawi d'aujourd'hui, l'un des pays les plus pauvres du monde.



## SYNOPSIS

JO (11 ans), petit réfugié du Liberia particulièrement futé et plein de tempérament fait la connaissance du jeune BABA (10 ans), un orphelin muet qui le fascine. C'est alors pour eux le début d'une amitié hors du commun mais aussi d'un voyage aventureux à travers le Malawi, l'un des pays les plus pauvres d'Afrique du Sud-Est. Un voyage captivant et plein de sonorités, qui entraîne le spectateur européen au coeur du rythme intense de l'Afrique et qui, malgré des épisodes dramatiques, dégage une énergie pleine de vie.

Baba s'est échappé d'un orphelinat lorsqu'il a appris que PAULA (Franka Potente) et son amie (Sabina Schneebeli) allaient l'emmener en Europe. En effet, le directeur de l'orphelinat (Gilles Tschudi) leur a proposé de leur vendre Baba. Mais Baba refuse de quitter sa patrie, bien qu'il doive affronter chaque jour les difficultés de la vie en Afrique. Jo lui apprend les subterfuges indispensables à la survie et Baba, s'improvisant musicien des rues, charme son public. Le musicien le plus populaire du Malawi, BEN MICHAEL, découvre par hasard le talent musical de Baba et lui ouvre de nouvelles perspectives d'avenir.

BABA'S SONG est un film sur une amitié profonde et émouvante. Il montre aussi la réalité africaine d'aujourd'hui mais ne porte pas sur ce continent mythique de regard simpliste ni romantique. Dans ce film suisse peu ordinaire, le réalisateur Wolfgang Panzer (BROKEN SILENCE) nous présente une Afrique déchirée entre tradition et modernité, authentique et attachante, vue à travers le regard de deux enfants.

BABA'S SONG est également un film sur la capacité de la musique à créer des liens et à apaiser les maux. Une histoire qui parle à nos émotions, pleine de joie de vivre et de musique, et qui malgré son côté dramatique ne perd jamais sa fraîcheur.



## **INTERVIEW MIT WOLFGANG PANZER**

### **Qu'est-ce qui vous a amené au Malawi?**

Il y a quelques années, j'ai eu une conversation téléphonique avec un jeune comédien du Malawi. A multiples reprises, il avait laissé son numéro de téléphone sur mon display, et j'ai fini par appeler ce numéro mystérieux. C'est un certain Thom Chibambo qui me répondit. Il se présenta et me pria de lui expliquer rapidement comment on fait une série pour la télévision. Depuis trois ans, il existait une télévision au Malawi, mais aucun programme malawi, à part les comptes rendus quotidiens sur le Président que personne n'avait envie de regarder. Il avait l'intention de produire une série malawi pour la télévision et il fallait que je lui explique comment il devait procéder. Difficile à expliquer, lui dis-je, on peut tout au plus montrer comment faire. Et je lui ai fait comprendre que la production d'histoires coûterait pas mal d'argent. Ce fut la fin de notre premier entretien. Des mois plus tard, son numéro apparut de nouveau sur mon display. Je rappelai. Thom avait trouvé un peu d'argent auprès de sponsors allemands et c'est ainsi qu'avec mon aide, celle de ma femme et de quelques amis est né „Mama's Restaurant“, la toute première série malawi pour la télévision. Nous sommes restés quatre mois au Malawi et avons contribué à ce que Thom réalise son rêve avec l'appui d'une équipe bricolée au hasard d'auteurs, réalisateurs, comédiens et techniciens, dont aucun n'avait jamais eu à faire de près ou de loin avec la télévision ou le cinéma. Il en est sorti une série de douze épisodes qui ont transformé la télévision du Malawi de façon durable. Le succès fut énorme. La série fut diffusée dans toute l'Afrique par le programme satellite de l'Afrique du Sud.

Parallèlement à la production de „Mama's Restaurant“, ma femme et moi avons mis sur pied le premier centre culturel malawi „The Warehouse Cultural Center“ à Blantyre, comprenant un théâtre, deux scènes à ciel ouvert et un bar. C'est Thom Chibambo qui en a pris la direction. (Par la suite, la salle de théâtre a été malheureusement victime d'un incendie). Nous continuons d'entretenir un contact actif avec les acteurs culturels du Malawi et nous nous y rendons souvent.

### **Comment avez-vous rencontré Sila?**

Sila jouait avec des copains dans la rue devant un petit supermarché. Il jouait avec une telle virtuosité sur la „batterie“ qu'il avait bricolée lui-même que j'en étais fasciné tout comme les passants qui m'entouraient. Au Malawi, les musiciens des rues jouent selon le principe du juke-box. On paie et on demande un titre. J'ai découvert que la plupart des morceaux étaient déjà connus et que c'était le petit batteur (Sila) qui en avait composé les textes et les musiques. J'ai demandé à Sila s'il était d'accord de se produire entre deux musiciens connus dans un concert de notre centre culturel. Après quelque hésitation, il a été d'accord. Sa prestation a été un énorme succès et depuis, la radio et la télévision diffusent sa musique.

## **L'histoire racontée dans le film est-elle vraie?**

Non. Sila a une famille: deux soeurs et un frère. Son père travaille en Afrique du Sud comme tailleur et sa mère vit avec les enfants dans un village proche de Blantyre. Le maigre argent que gagnait Sila comme musicien des rues était un apport vraiment vital qui permettait à la famille de ne pas mourir de faim. Il faut savoir que le revenu *moyen* des „gagne-pain“/“Breadwinners“ au Malawi est de quinze dollars par mois. Et cette somme doit nourrir toute une famille.

## **Comment vous est venu l'idée de raconter cette histoire?**

Au Malawi, on est quotidiennement confronté à tous les petits et grands problèmes engendrés par la nécessité de survivre, avant tout la faim et le sida. Le nombre des orphelins du sida, des enfants qui vivent sans parents dans une famille étrangère ou encore dans un orphelinat et qui grandissent dans la brousse ou dans la rue est effrayant. Il n'existe pas de données chiffrées, mais les estimations sont de 800'000 à deux millions sur une population malawi de douze millions. Des générations grandissent sans environnement familial et sans l'intégration à une communauté villageoise, ce qui est pourtant vital en Afrique. Ils ne vont pas à l'école, n'ont pas de toit. On rencontre ces enfants dans les rues des villes où ils mendient ou volent. J'ai été étonné du nombre d'enfants intelligents que j'ai rencontrés qui parviennent à survivre sans aide extérieure. Il existe naturellement une quantité innombrable de programmes humanitaires, d'ONG ou d'Eglises qui s'efforcent de venir en aide à ces enfants, une véritable industrie de l'aide internationale tout à fait réglementaire, un troupeau de bonnes volontés bien payées. On fait beaucoup, mais souvent faux. Beaucoup d'enfants sont incapables de s'adapter aux prescriptions établies par les organisations humanitaires parce qu'elles ne tiennent pas compte de l'ancrage culturel de ces enfants. J'ai voulu raconter l'histoire d'un tel enfant, la perte des parents, son village qui le renvoie, l'orphelinat, la vie dans les rues, et sa décision de prendre sa vie en main. Sila, avec son talent de batteur et de chanteur, m'a permis d'inventer le personnage de Baba.

## **Et comment en êtes-vous arrivé aux personnages des „blancs“?**

Il y a, dans le film, trois personnages principaux „blancs“, le directeur de l'orphelinat (Gilles Tschudi) et les deux femmes (Franka Potente et Sabina Schneebeli) qui aimeraient emmener Baba en Europe. Ce sont, pour moi, trois personnages qu'on trouve dans la vie et sur lesquels on tombe souvent au Malawi et plus généralement en Afrique. Avec le directeur de l'orphelinat, je voulais créer un personnage qui ne corresponde pas au cliché du bienfaiteur au grand coeur véhiculé par les medias lorsqu'ils parlent de cette activité. Mon expérience avec la plupart des humanitaires blancs au Malawi est tout autre. La plupart du temps, ce sont des gens qui, certes mûs par une bonne intention, se sont rendus pour un temps déterminé en Afrique, s'y sont habitués à une vie confortable selon nos standards, avec des serveurs et des subordonnés dociles. Ces gens, pour la plupart, ne peuvent ni ne veulent repartir parce ce que ce qui les attend à la maison ne vaut plus grand'chose, pas de travail et souvent pas de logement. Ils s'accrochent à leur vie en Afrique, deviennent des experts incontournables en matière d'obtention et de gestion de sponsoring. Ils vont d'une organisation à une autre et finissent par avoir une vision de l'Afrique, qu'on pourrait qualifier de cynique et même parfois de raciste. C'est ce qu'incarne le personnage du directeur de l'orphelinat. A travers les deux personnages féminins, je voulais montrer un vrai couple européen qui, selon les critères européens, ne serait jamais autorisé à adopter un enfant. Ces deux femmes veulent ramener un enfant du Malawi – l'acheter pour ainsi dire. Le trafic des enfants est un grave problème au Malawi. Le gouvernement tente de le contenir. Ce

phénomène est maintenant mis en lumière dans les medias avec les histoires d'adoption de Madonna. Mais, à côté des adoptions officielles, qui doivent être approuvées par la Cour suprême et qui sont soumises à de strictes conditions, il existe toute une série de possibilités moins spectaculaires et moins contraignantes d'acquérir facilement la garde d'un enfant ou de s'attribuer son droit à l'éducation. On peut alors l'emmener avec soi et personne ne va plus s'inquiéter de son sort. Plus l'enfant est âgé, plus les formalités sont simples, et les autorités compétentes sont prêtes à vous venir en aide contre rémunération. Diverses organisations et Eglises sont empêtrées dans ces machinations aujourd'hui bien rôdées. Si l'argent offert est suffisant on prend peu de précautions dans la sélection des parents. Franka Potente et Sabina Schneebeli représentent un couple qui, comme je l'ai dit, ne pourrait jamais adopter un enfant selon les critères appliqués en Europe. Mais en Afrique, personne ne se soucie de tels critères.

### **Comment s'est passé le tournage?**

A part quelques petits imprévus, et en tenant compte des circonstances parfois adverses, le tournage s'est déroulé sans accroc. Le temps s'est montré parfois très désagréable car au Malawi aussi, le changement climatique est perceptible. La saison des pluies a débuté avec plusieurs semaines d'avance, ce qui nous a mis en difficulté à plusieurs reprises.

Nous avons une équipe entièrement malawi sauf pour les postes-clé. Tous les collaborateurs ont dû être formés à leurs responsabilités. Certains avaient une modeste expérience dans le théâtre ou dans de petites productions pour la télévision, mais aucun n'avait travaillé dans une production de cinéma „colossale“ si on se réfère aux conditions du Malawi. Et pourtant l'organisation du travail et son déroulement ont fonctionné parfaitement et le soutien de tous les participants a été énorme. Il est arrivé qu'on s'énervait à propos du retard matinal d'acteurs ou de techniciens. Mais en pensant aux conditions de vie qui sont les leurs, on était vite radouci. Ils n'ont pas d'eau courante et moins encore d'électricité, doivent aller puiser l'eau au puits le plus proche, ramasser du bois pour préparer leur thé du matin et arrivent au rendez-vous affamés après un long trajet en minibus. C'est pourquoi nous avons toujours un petit déjeuner copieux qui les attendait.

Par deux fois cependant, nous avons frôlé la catastrophe: Sur le chemin du retour de prises de vues nocturnes, le bus de la directrice de production a été attaqué. Les passagères étaient toutes des femmes. Elles ont été menacées par quelques hommes munis de machettes et malgré leur tentative courageuse de se défendre, elles ont dû leur abandonner tous les objets de valeur, sur quoi les voleurs se sont évanouis dans l'obscurité. Dans la mêlée, la directrice de production a reçu des coups de machette à la tête qui ont nécessité des points de suture.

Un autre jour, c'est toute l'équipe qui s'est trouvée en danger: pendant le tournage dans un village, une obscure querelle a éclaté entre diverses familles du village. Elle concernait apparemment notre présence. Cette querelle a pris brusquement un tour si dangereux pour nos vies que nous avons dû prendre la fuite. Personne n'a pu nous expliquer à nous les blancs le motif de cette querelle. Nos collaborateurs et comédiens malawis en connaissaient le pourquoi mais n'arrivaient pas à nous le rendre compréhensible sur un plan rationnel. Un fonctionnaire a accompagné l'équipe vers un autre village dans lequel nous avons pu reprendre le tournage. A cet endroit, la population montrait de l'intérêt et était bien disposée au début. Mais là aussi, vers la fin du tournage de la dernière scène, l'atmosphère a soudain viré. Nous ne nous étions pas aperçus que nous étions entourés d'une foule de plus en plus nombreuse, armée de



machettes et de pierres. Nous avons réussi de justesse à embarquer le matériel, observés par un cercle de regards inamicaux qui se resserrait. A la dernière seconde, nous avons atteint nos bus, mais au démarrage ils ont été bombardés de pierres. Apparemment, les motifs de l'agressivité dans le second village étaient autres que dans le premier, pourtant personne n'est parvenu à nous les expliquer. C'était probablement à mettre sur le compte du dicton „It's the village“, si souvent utilisé en Afrique pour justifier ce qui ne s'explique pas. Je l'avais d'ailleurs déjà entendu ainsi formulé au Ghana.

### **Que peut faire le monde pour le Malawi?**

C'est une question à la fois simple et compliquée. Ce qui est compliqué englobe les possibilités pratiques qu'on a à disposition pour aider au sens classique du terme l'un des pays les plus pauvres d'Afrique à redresser la tête. Citons les efforts les plus divers entrepris, expérimentés ou adaptés par des organisations humanitaires, des Eglises et des organisations gouvernementales du monde entier. Par ce biais, le monde peut certainement faire encore beaucoup pour des pays comme le Malawi. On réfléchit énormément sur la façon de se débarrasser des effets du colonialisme, de la pauvreté, de la faim, du sida, des perspectives de formation inexistantes, des superstitions, des infrastructures sous-développées, d'une agriculture au stade de l'âge de la pierre, des querelles ethniques et de tout ce qui a fait du Malawi ce qu'il est aujourd'hui.

Ce qui est simple dans votre question peut se résumer en quelques mots: les gens du Malawi veulent être reconnus, pouvoir se réaliser, avoir une estime de soi. Leur mode de vie traditionnel garantissait à chacun d'eux un statut plus ou moins important dans la communauté villageoise, dans le clan et dans la famille. Mais tout cela compte de moins en moins. Aujourd'hui règne un système global qui leur a été imposé de l'extérieur. En tant que Malawis, ils occupent le tout dernier degré de ce système et ne sont l'objet que d'une reconnaissance dédaigneuse. Ils en sont conscients et ils en souffrent. L'homme ne peut se réaliser et s'épanouir que s'il est reconnu par les autres membres de la communauté humaine. Cette reconnaissance internationale est refusée aux habitants de l'Afrique. Avant l'époque des adoptions par Madonna, le monde ne connaissait même pas l'existence d'un pays nommé Malawi. A elle seule, cette prise de conscience de l'existence du Malawi provoquée par Madonna est une revalorisation de l'estime de soi de toute la nation malawi.

Le monde peut donc faire beaucoup pour tous les pays d'Afrique Mais sur l'échelle des problèmes que l'humanité pense devoir résoudre, le Malawi et ces autres pays n'occupent pas une place prioritaire. Peut-être que le prochain championnat du monde de football qui aura lieu en Afrique du Sud changera quelque chose à cette situation en augmentant le degré d'attention porté sur elle et donc le degré de reconnaissance.

### **Comment le film peut-il y contribuer et que pourrait-il déclencher chez le public européen?**

Le film raconte une histoire africaine sur fonds de réalité africaine. Il vit de personnages africains avec lesquels le spectateur européen peut s'identifier et dont il peut tout à fait bien comprendre les motivations et les sentiments. On passe un moment en compagnie de ces deux personnages principaux pour qui on se prend d'amitié au cours du film. L'histoire plonge le spectateur au coeur d'une vie africaine qu'il peut partager et dont il peut comprendre les hauts et les bas. C'est ainsi que le film, sur un mode peu ordinaire, élargit notre horizon sur la vie malawi et beaucoup de ses côtés tristes, violents ou beaux.

## **Et que signifie le film pour un public africain?**

Le public africain est avant tout habitué à des vidéos de films produits au Nigeria ou dans d'autres Etats de l'Afrique de l'Ouest. Ceux-ci circulent sous forme de cassettes, de CD ou de DVD dans l'ensemble de l'Afrique noire et l'inondent en toute légalité depuis des années. On en produit par milliers et ils influencent presque à eux seuls le goût de tous les africains en matière de cinéma et de télévision. Ces films ne sont pas connus en Europe et ne correspondent pas non plus aux standards de production que nous attendons du cinéma. Pour la plupart, ces films racontent une histoire ainsi conçue qu'on peut la suivre sans même en comprendre les dialogues.

BABA'S SONG paraît probablement étrange aux yeux d'un public africain. Sa facture, (c'est-à-dire le genre d'histoire, de mise en images et de son) se distingue clairement de celle d'un film nigérien. Je suis convaincu qu'un public africain a conscience de cette différence et la juge positive. C'est lié aussi à la façon dont le film a vu de jour. Le public va prendre comme un témoignage de reconnaissance du Malawi et de l'Afrique le fait que des européens aient décidé de raconter une histoire africaine dans un film européen et qu'ils placent des personnages africains au centre du film. Cela peut paraître présomptueux de notre part, mais cela reflète cependant une réalité de l'Afrique. Dans certains medias africains de divers bords d'un niveau intellectuel élevé ou académique, on va certainement débattre d'une néocolonisation culturelle du continent africain par les européens, ce qui ne va pas empêcher des milliers de copies piratées de circuler à travers l'Afrique et de faire le plaisir des gens. L'histoire de Baba et de Jo est universelle. J'espère qu'elle va émouvoir les africains aussi.



## INTERVIEW MIT FRANKA POTENTE

### **Baba's Song n'appartient pas au type de films dans lesquels vous jouez d'habitude. Qu'est-ce qui vous a intéressée dans ce projet?**

J'avais déjà travaillé avec Wolfgang pour „Die Brücke“ et il m'avait raconté le temps qu'il avait passé en Afrique et les projets qu'il y avait. J'avais trouvé ça formidable. Je lui ai donc dit: „Informe-moi lorsque tu y feras de nouveau quelque chose!“

### **Comment s'est passée votre collaboration avec le réalisateur Wolfgang Panzer?**

Ce que j'aime, c'est que Wolfgang est le calme en personne. Il prend les choses comme elles viennent, sans stress et en sachant ce qu'il veut faire. Pour nous, comédiens, c'est très agréable.

### **Vous avez déjà tourné dans le monde entier. Quel genre d'expérience a représenté le tournage au Malawi?**

Difficile à dire. Le Malawi n'est certainement pas un lieu de tournage ordinaire. Les conditions y sont à tel point différentes qu'on ne peut pas, comme c'est l'habitude ailleurs, arriver avec l'équipe quelque part, s'y installer et se mettre à tourner. J'y ai vécu des moments drôles, beaux, mais aussi très tristes. Il était difficile de ne se concentrer que sur son travail.

### **Dans le film, vous voulez adopter un enfant africain. Le feriez-vous dans la vie? A Hollywood, Madonna et Angelina Jolie ont provoqué une véritable mode, qu'en pensez-vous?**

Je ne pose pas de jugement. Que ce soit semble-t-il devenu une mode est dû en partie à la bêtise de certains medias. Je suis convaincue que Madonna ou Angelina Jolie auraient préféré adopter loin du tapage télévisuel. Mais il est tout de même bien que la question soit thématisée, que les gens en parlent et y réfléchissent. Je pense qu'il est très délicat de faire venir un enfant africain dans notre type de culture et qu'il est difficile de répondre à l'argument que, sous plusieurs aspects, sa vie sera meilleure ici (scolarisation, formation, santé etc).

### **Beaucoup d'enfants du Malawi grandissent sans avoir de parents parce que des générations sont fauchées par le sida ou d'autres maladies. Quelles chances ont ces enfants?**

En tout cas moins de chances que les enfants de chez nous, mais je crois qu'il faut définir le mot „chances“ un peu autrement. L'Afrique est un continent multiculturel,

avec divers problèmes politiques etc. Les chances ne sont pas de prime abord des chances et ne peuvent être comparées avec ce que nous entendons par „chances“.

**Dans le film, les efforts des organisations humanitaires ne semblent pas viser juste. Où est l'erreur selon vous?**

Je crois qu'on apporte à l'Afrique beaucoup d'aide pour laquelle les gens ne sont pas forcément préparés, ou qu'ils ne comprennent pas ou qu'ils ne peuvent intégrer à leur existence. J'ai l'impression que „l'aide humanitaire“ passe souvent à côté des véritables besoins.

**Dans le film, la musique joue un rôle essentiel. Comment avez-vous ressenti l'importance de la musique dans la vie des africains? Et quel rôle joue la musique dans votre vie?**

J'aime la musique. Elle peut transformer magiquement et en quelques secondes n'importe quelle situation.

**Que peuvent apprendre les européens des jeunes des rues comme Baba et Jo?**

Que l'amitié, la loyauté, l'origine, la musique n'ont rien à faire avec la richesse.



## CAST

Baba.....	Sila Bakali
Jo .....	Joseph Pamfo
Paula.....	Franka Potente
Mère adoptive/partenaire de Paula .....	Sabina Schneebeili
Directeur de l'orphelinat .....	Gilles Tschudi
Ben Michael.....	Ben Michael Mankhamba
Marchand .....	Samuel Kuseka
Femme de Ben Michael .....	Susan Chowe
Kwima .....	Maranatha Katimba
Hitman .....	Adams Kamba
Chargée de recherche de fonds européenne .....	Penelope Howarth
Policier.....	Hope Chisanu
Mère de Baba .....	Rose Nkhata
Ancien du village .....	Dyson Gondi
Médecin du village .....	Kizito Kachapira
Assistant à l'orphelinat .....	Thomas Chibambo
Chanteuse dans l'orchestre de Ben Michael .....	Mildred Ligoya
Chauffeur de l'orchestre de Ben Michael .....	Alison Mpunga
Pêcheur .....	Arthur Chokotho
Bande de gamins .....	Precious, Margaret et Clement Chikonga
Chanteuse de la bande de gamins.....	Annita Denga
Homme au bar .....	Precious Denga
Policier 1 .....	Jones Kwangwani
Policier 2 .....	Blessings Carlos
Garde de la chargée de recherche de fonds .....	Andrew Kaiya
Enfants blancs .....	Keira Howarth, Jenna C et Benjamin M. Walker
Fils de Ben Michael .....	Pilirani Thomas, Elia Thomas

## Musiciens (dans l'ordre d'apparition pendant le concert)

Giddis Chalamanda  
 African Agoloso  
 The Lucky Stars Band  
 Ethel Kamwendo Banda  
 Wambali Mkandawire et Ma Nyasa Band  
 Lucius Banda et Zembani Band  
 Sela Bakali et The Kadanzena Boys  
 Ben Michael Mankhamba et le Zigzagers Band  
 Gift Fumulani et The Black Missionaries  
 Conga Vibes  
 Martha Mithuka



## CREW

Scénario et réalisation .....	Wolfgang Panzer
Assistants de réalisation .....	Arthur Chokotho, Agatha Phiri
Directrice de production .....	Claudia Sontheim
Régie .....	Thomas Chibambo
Avocat de la production au Malawi .....	Christopher Chiphyany
Comptabilité .....	Stefan Binkert
Assistante de production .....	Karin Wegmann
Postproduction .....	Karin Wegmann
Runners .....	Ringo Seunda, Asia Namakhwa, Steve Salika
Chauffeur .....	David Kamwachendo
Sécurité .....	Malawi Police Service, Sgt. John Devala, UK Security, Blantyre
Catering .....	Martin's Tasty Foods, Blantyre
Image .....	Edwin Horak
Assistant camera .....	Felix Tembo
Steadycam .....	Ariel Salati
Chef éclairagiste.....	Temister Nkumbi
Son .....	Michael Schlömer
Perche .....	Christopher Mikana
Décor et costumes .....	Lisa Meier
Assistance décor .....	Maurice Nkawire
Assistance costumes .....	Rolyn Zembani
Montage .....	Sara Pazienti
Conseiller au montage .....	Jean-Claude Piroué
Coordination du concert .....	Gayighagi Mathews Mfune, Goodson Gomonda
Musique .....	Ben Michael Mankhamba
Conseiller/coordonateur Soundtrack .....	Filippo Trecca
Music Recording Engineer .....	Colin Ali
Studio .....	True Tone Studio
Mixage et montage son .....	François Musy, Gabriel Hafner
Studio son .....	Nos Son Mix, Rolle
Bruitages .....	Pascal Mazière
Studio Sound Design .....	Studio Masé Doublage de films, Genève
Réalisation synchronisation .....	Elisabeth von Molo
Studio de synchronisation .....	Magnetix, Zurich, Loft Studio, Berlin
Matériel lumière .....	Megarent, Gockhausen
Matériel camera .....	Vega Film, Zurich
Copies/Laboratoire .....	Schwarz Film, Zurich
Productrice .....	Vega Film, Ruth Waldburger



## WOLFGANG PANZER – REALISATEUR ET AUTEUR DU SCENARIO



Né à Munich en 1947

1969-70: Reporter et journaliste pour SF DRS

1972: Diplômé de la HFF (Hochschule für Fernsehen und Film, München)

1972-75: Cameraman/Assistant de réalisation en Allemagne et en France.

Dès 1978: Auteur, réalisateur et producteur. Réalisateur de plusieurs séries pour la télévision, membre du comité de direction de Bavaria Film GmbH, responsable des coproductions internationales. Fondateur de la maison de production Broken Silence AG à Zoug (CH) et de la maison de production Filumé Filmproduktion GmbH à Munich (Allemagne).

### Filmographie (sélection)

Année	Titre	Fonction	Genre
2009	Der grosse Kater	réalisation	long métrage(en postprod.)
2009	Baba's Song	réalisation/scénario	long métrage
2000	Bookfair Murders	réalisation	téléfilm (CTV Canada)
1999	Bill Diamond	réalisation/scénario	long métrage
1996/99	divers „Tatort“	réalisation/scénario	série TV
1996	Broken Silence	réalisation/scénario	long métrage
1994/95/99	Auf eigene Gefahr	réalisation	série TV (ARD/MDR/WDR)
1993/94	Die Direktorin	réalisation/scénario	série TV (SF) 20 épisodes
1991/92	Bärenbach	réalisation/scénario	série TV (ARD) (en partie)
1987/89	Der Fahnder	réalisation/scénario	série TV (ARD) (en partie)
1983	Gnadenlos	réalisation/scénario	téléfilm (ZDF)
1982	Point Hope	réalisation/scénario	long métrage
1980	Matto regiert	réalisation	téléfilm (SF)
1977	Elfriede	réalisation	téléfilm (ZDF)

## **Longs métrages en tant que producteur exécutif, réalisateur et auteur**

1999: *Bill Diamond* (Marek Konrad, Kati Tastet)

Distribué en Suisse, Allemagne, France, Belgique, Pologne

Festivals: New Dehli, Pusan, Barcelone

1996: *Broken Silence* (Michael Moriarty, Martin Huber, Ameenah Kaplan)

Distribué en Suisse, Allemagne, Autriche, France, Belgique, Pologne, Inde, Corée du Sud (82'841 entrées en Suisse)

Distinctions: „Golden Cup“, Shangaï International Film Festival; „Siver Hugo“, Chicago International Film Festival; „Bayerischer Filmpreis; „Prime de qualité“ de l'Office fédéral de la culture; „Kunstpreis“, Akademie der Künste, Berlin; „Bester Studio-Film 1996“, Verband deutscher Filmkritiker; „Cineprix Telecom“, prix du public, Suisse; „Taux de satisfaction 98%“, Prix du public Cinéma, France.

## **Longs métrages en coproduction**

2006: *The Last Respect* (réalisateur King Ampaw)

Festivals: Amiens, Montréal (Vues d'Afrique), Tarifa

2004: *Verflixt verliebt* (réalisation Peter Luisi)

Distribué en Suisse, Allemagne, Autriche

Prix Max Ophüls, prix pour jeunes talents, Sarrebruck

## **Conception générale et producteur exécutif**

2003: *Mama's Restaurant* (divers réalisateurs du Malawi)

Série TV de douze épisodes

Distribution: TV Malawi, MNet „African Magic“ Afrique du Sud et Afrique anglophone

## **En préparation**

*Die Reise der Anna Odinzowa*, d'après le roman éponyme de Juri Rytcheu, long métrage (scénario/réalisation)

*Edit(h) Suite*, long-métrage (scénario/réalisation)





**SILA BAKALI - BABA**



Né en 1995 à Blantyre, Malawi.

Le père de Sila travaille comme tailleur en Afrique du Sud, sa mère vit avec Sila et ses quatre frères et soeurs dans une banlieue pauvre de Blantyre. Sila a commencé tout petit à chanter dans le chœur paroissial et en est devenu rapidement chef et directeur. A 9 ans, Sila a fondé avec deux amis un orchestre qui jouait dans les rues pour gagner quelques sous, avec des instruments bricolés par eux. Ces modestes recettes ont permis à Sila de participer en grande partie au revenu mensuel de sa famille car son père ne pouvait envoyer que très irrégulièrement de l'argent d'Afrique du Sud. Dans son orchestre, Sila était batteur et „Lead-Singer“. Au début, l'orchestre jouait de la musique traditionnelle populaire mais peu à peu Sila s'est mis à chanter ses propres compositions, bien accueillies par le public. De là s'ouvrit la possibilité de se produire à la télévision et, avec le soutien d'un studio de son, de produire ses premières cassettes.

Wolfgang Panzer a découvert Sila alors qu'il jouait dans la rue et l'a invité avec son groupe à se produire dans le centre culturel „The Warehouse“. Sa relation à Sila et à sa famille lui a inspiré l'histoire de „Baba's Song“. Lorsque Panzer a proposé à Sila le rôle principal du film, il avait 13 ans et ne parlait pour ainsi dire pas un mot d'anglais. Par manque d'argent et pour d'autres raisons encore, Sila n'avait pas terminé l'école primaire obligatoire. Au cours de divers entretiens avec la famille de Sila, il fut décidé, contrairement à la pratique africaine, que le cachet de Sila ne serait pas versé à sa famille mais investi dans son éducation. Depuis, Sila a terminé l'école primaire anglaise de Blantyre et se prépare pour l'examen d'entrée à l'école secondaire. Aujourd'hui, il parle et écrit couramment en anglais. Même s'il sait qu'il a peu de chances de vivre de sa musique au Malawi, il privilégie une formation musicale et continue à composer des chansons. Entre-temps, il se produit de plus en plus souvent comme invité aux concerts de musiciens malawis connus. BABA'S SONG est son premier film.



**JOSEPH PAMFO – JO**



Né à Accra, Ghana, en 1986

Au Ghana, Joseph Pamfo est également connu sous son nom d'artiste Joe Shortengo. Cet acteur de petite taille vient d'une famille nombreuse et d'extraction modeste, mais il compte au Ghana parmi les Stars de cinéma les plus connues. Pamfo s'est formé d'abord à la Dakuman One Junior High School puis à la Wesley Grammar High School.

Avant que le cinéma s'intéresse à Pamfo, celui-ci a, pendant sa scolarité, composé plusieurs poèmes et été engagé au fixe comme comédien dans l'ensemble de théâtre „Bomkasa Concert Party“. Pamfo a obtenu son premier rôle au cinéma dans le film NO TIME TO DIE (2006) de King Ampaw, le réalisateur ghanéen bien connu. Depuis, Pamfo a joué dans plus de 20 films, parmi lesquels ALOMO JATA, JEDO, BOSOMBAI, SIKA, ENIBRE, BIG DREAMS, WAZINGA, STOLEN HEART et BABA'S SONG.



## **FILMOGRAPHY**

**The films produced by Ruth Waldburger**

## **FILMOGRAPHIE**

**Les films produits par Ruth Waldburger**

Ruth Waldburger est propriétaire et gérante de Vega Film SA et de la maison de distribution Vega Distribution SA.

Vega Film a été fondée en 1988. Elle compte à son actif des coproductions internationales prestigieuses, de Jean-Luc Godard, Alain Resnais, Silvio Soldini ou Gianni Amelio, ainsi que des succès grand public comme „Les choristes“ de Christophe Barratier. D'autre part Vega Film a produit un nombre considérable de films suisses, parmi lesquels les comédies à succès „Katzendiebe“, „Komiker“ ou „Ernstfall in Havanna“.

Parallèlement, Ruth Waldburger a également produit pour la télévision, entre autres la série de 26 épisodes „Die Direktorin“. De nombreux films produits par elle ont obtenu des distinctions, parmi eux „Johnny Suede“ de Tom DiCillo avec Brad Pitt (Léopard d'or au festival de Locarno en 1991), „On connaît la chanson“ d'Alain Resnais (notamment Ours d'argent au festival de Berlin 1998), ou encore „Notre musique“ de Jean-Luc Godard (Festival de San Sebastian, grand prix FIPRESCI, „Best film of the year 2004“).

En 2003, le festival de Locarno a récompensé Ruth Waldburger en lui attribuant le prix Raimondo Rezzonico qui célèbre chaque année un producteur indépendant.

## IN DEVELOPMENT/ *EN DÉVELOPPEMENT*

**LES AUTOMNES DU WALDHAUS**  
Author: **Pierre-Pascal Rossi**

**FLIEGENDE FISCHE**  
Director & Author: **Güzin Kar**

**GRETNA GREEN**  
Authors: **Ernst Kleemann/Beat Schlatter**

**HOLLYWOOD ROCKS**  
Director & Author: **open/ouvert**

**MAN LEBT NUR EINMAL**  
Author: **Bettina Schmid**  
Director: **Stina Werenfels**

## IN PRODUCTION/ *EN PRODUCTION*

**COSA VOGLIO DI PIÙ**  
Authors: **Angelo Carbone/Doriana Leoneff/Silvio Soldini**  
Director: **Silvio Soldini**

**SOCIALISME**  
Director & Author: **Jean-Luc Godard**

**THE TURIN HORSE**  
Authors: **Béla Tarr/László Krasznahorkai**  
Director: **Béla Tarr**

## IN POST-PRODUCTION/ *EN POST-PRODUCTION*

**LA PETITE CHAMBRE**  
Directors & Authors: **Stéphanie Chuat/ Véronique Reymond**

## FEATURES/ *LONG MÉTRAGES*

2009 **BABA'S SONG**  
Director: **Wolfgang Panzer**  
with Sila Bakali, Joseph Pamfo, Sabina Schneebeili, Gilles Tschudi, guest appearance: Franka Potente  
Theatrical release CH: 13.08.2009

2009 **HUMAINS**  
Directors: **Jacques-Olivier Molon /Pierre-Olivier Thévenin**  
with Sara Forestier, Loránt Deutsch, Dominique Pinon  
Coproduction France/Switzerland/Luxemburg  
Theatrical release CH: 06.05.2009

2007 **FAUT QUE CA DANSE!**  
Director: **Noémi Lvovsky**  
with Jean-Pierre Marielle, Valeria Bruni-Tedeschi, Bulle Ogier  
Coproduction France/Switzerland  
Nomination César: "Meilleur acteur" Jean-Pierre Marielle, "Meilleure musique" Archie Shepp, "Meilleure actrice dans un second rôle" Bulle Ogier  
Theatrical release CH: 02.04.2008

2007 **LES MURS PORTEURS**  
Director: **Cyril Gelblat**  
with Miou-Miou, Charles Berling, Giovanna Mezzogiorno  
Coproduction France/Germany/Switzerland  
Theatrical release CH: 20.5.2009

2007 **1 JOURNEE**  
Director: **Jacob Berger**  
with Bruno Todeschini, Natacha Régnier, Noémie Kocher  
Coproduction Switzerland/France  
Festival des films du Monde Montreal "Prix de la mise en scène", Prix du Cinéma Suisse 2008: Nomination "Meilleur scénario", "Meilleur acteur" Bruno Todeschini, Nomination Louis Dussol aux Young Artist Awards "Best performance in an international film", Locarno 2007 (Piazza Grande)  
Theatrical release CH: 23.1.2008

2006 **CANNABIS**  
Director: **Niklaus Hilber**  
with Hanspeter Müller-Drossaart and Joel Basman  
Nomination "Meilleur scénario" Prix du Cinéma Suisse 2006  
Theatrical release CH: 7.9.2006

2006 **ÇA BRULE**  
Director: **Claire Simon**  
with Camille Sitowicz and Gilbert Melki  
Coproduction France/Switzerland  
Cannes 2006 "Quinzaine des réalisateurs" Filmfest Hamburg 2006  
Theatrical release CH: 6.10.2006

2005 **UNDERCOVER**  
Director: **Sabine Boss**  
with Viktor Jacobbo and Nana Krüger  
Theatrical release CH: 3.11.2005

2004 **FERIENFIEBER**  
Director: **This Lüscher**  
with Beat Schlatter and Wanda Wylova  
Theatrical release CH: 18.11.2004  
560'000 TV spectators (SF)

- 2004 **BIENVENUE EN SUISSE**  
 Director: **Léa Fazer**  
 with Denis Podalydes, Emmanuelle Devos, Vincent Perez, Walo Lüönd  
 Coproduction France/Switzerland  
 Cannes 2004, "Un certain regard"  
 Theatrical release CH: 23.06.2004
- 2004 **NOTRE MUSIQUE**  
 Director: **Jean-Luc Godard**  
 Coproduction France/Switzerland  
 Cannes 2004 Selection officielle  
 hors competition, San Sebastian:  
 Grand Prix FIPRESCI "Best film of the  
 year 2004" Nominated for the  
 European Film Award 04 Nominated  
 for the Swiss Film Award 05 Theatrical  
 release CH: 02.06.2004
- 2004 **LE PRIX DU DESIR**  
 Director: **Roberto Andò**  
 with Daniel Auteuil, Greta Scacchi  
 Coproduction Italy/Switzerland  
 Cannes 2004, "Semaine de la critique"  
 Theatrical release CH: 08.12.2004
- 2004 **LES CHORISTES**  
 Director: **Christophe Barratier**  
 with Gérard Jugnot, François Berleand  
 Coproduction France/Switzerland  
 Nominated for the Golden Globe  
 European Film Award 04 "Best film  
 music"  
 Theatrical release CH: 31.03.2004
- 2003 **PAS SUR LA BOUCHE**  
 Director: **Alain Resnais**  
 with Sabine Azema, Pierre Arditi,  
 Isabelle Nanty, Audrey Tatou, Lambert  
 Wilson  
 Coproduction France/Switzerland  
 3 Césars 2004  
 Theatrical release CH: 10.12.2003
- 2002 **AIME TON PERE**  
 Director: **Jacob Berger**  
 with Gérard Depardieu, Guillaume  
 Depardieu, Silvie Testud,  
 Coproduction F/CH/GB/CAN  
 In competition Locarno 2002  
 Theatrical release CH: 13.11.2002
- 2002 **BRUCIO NEL VENTO**  
 Director: **Silvio Soldini**  
 based on a novel by Agota Kristof  
 with Ivan Franek and Barbara Lukesova  
 Coproduction Italy/Switzerland/France  
 In competition Berlin 02, First Prize at  
 the Film Festival by the Sea 02, Sergio  
 Leone Award at Annecy Festival 02  
 Theatrical release CH: 22.3.2002
- 2002 **L'ADVERSAIRE**  
 Director: **Nicole Garcia**  
 with Daniel Auteuil  
 Coproduction France/Switzerland  
 In competition Cannes 2002  
 Theatrical release CH: 4.9.2002
- 2002 **ERNSTFALL IN HAVANNA**  
 Director: **Sabine Boss**  
 with Viktor Giacobbo, Sabina  
 Schneebeli, Mike Müller, Carla Sanchez  
 Theatrical release CH: 14.3.2002  
 Schwerin Filmkunst Audience Award
- 2001 **ROBERTO SUCCO**  
 Director: **Cédric Kahn**  
 with Stefano Cassetti, Patrick  
 Dell'Isola,  
 Isilde Le Besco, Viviana Aliberti  
 Coproduction France/Switzerland  
 In competition Cannes 2001  
 Theatrical release CH: 23.5.2001
- 2001 **ELOGE DE L'AMOUR**  
 Director: **Jean-Luc Godard**  
 with Bruno Putzulu, Cécile Camp,  
 Philippe Loyrette, Coproduction  
 France/Switzerland  
 In competition Cannes 2001  
 Swiss nomination for the Oscar 2001  
 Theatrical release CH: 6.6.2001
- 2001 **HEIDI**  
 Director: **Markus Imboden**  
 with Paolo Villaggio, Marianne  
 Denicourt, Cornelia Gröschel  
 Coproduction Switzerland/France/  
 Germany, Berlin 2001 (Children Film  
 Festival): Price for best Director  
 Theatrical release CH: 28.3.2001  
 Theatrical release Germany: 21.2.2002
- 2001 **APRES LA RECONCILIATION**  
 Director: **Anne-Marie Miéville**  
 with Jean-Luc Godard, Anne-Marie  
 Miéville  
 Coproduction France/Switzerland  
 Theatrical release CH: 10.1.2001
- 2000 **WEISER**  
 Director: **Wojciech Marczewski**  
 with Marek Kondrat, Krystyna Janda,  
 Juliane Köhler  
 Coproduction Poland/Switzerland/  
 Germany, In competition Berlin 01
- 2000 **DE L'ORIGINE DU 21ÈME SIÈCLE**  
 Director: **Jean-Luc Godard**  
 Opening film, Cannes 2000, (Short  
 film)

- 2000 **KOMIKER**  
 Director: **Markus Imboden**  
 with Beat Schlatter, Patrick Frey,  
 Pinkas Braun, Stefanie Glaser  
 Theatrical release CH: 16.3.2000
- 1999 **CIVILISÉES**  
 Director: **Randa Chahal-Sabbag**  
 with Fayez Saad, Nada Ghosn, Jalila  
 Bakka, Bruno Todeschini  
 Coproduction France/Switzerland  
 Venice 1999  
 Theatrical release CH: 23.6.2002
- 1999 **LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR**  
 Director: **Noémie Lvovsky**  
 with Magalie Woch, Ingrid Molinier,  
 Jean-Luc Bideau  
 Coproduction France/Switzerland  
 Prix Jean Vigo 1999  
 Silver Leopard Locarno 1999  
 Theatrical release CH: 1.9.1999
- 1999 **LE VENT DE LA NUIT**  
 Director: **Philippe Garrel**  
 with Catherine Deneuve and Xavier  
 Beauvois  
 Coproduction France/Switzerland/Italy  
 In competition Venice 1999
- 1999 **POLA X**  
 Director: **Léos Carax**  
 with Catherine Deneuve and Guillaume  
 Depardieu  
 Coproduction France/Switzerland/  
 Germany, In competition Cannes 1999  
 Theatrical release CH: 13.5.1999
- 1998 **YARA**  
 Director: **Yilmaz Arslan**  
 with Yelda Reynaud, Nur Sürer, Halil  
 Ergün  
 Coproduction Germany/Switzerland/  
 Turkey, Venice 1998
- 1998 **F. EST UN SALAUD**  
**(DE FÖGI ISCH EN SOUHUND)**  
 Director: **Marcel Gisler**  
 with Frédéric Andrau and Vincent  
 Branchet  
 Coproduction Switzerland/France  
 In competition Locarno 1998  
 Swiss Film Award 1998: Best Swiss  
 Feature Film  
 Theatrical release CH: 11.9.1998
- 1997 **ON CONNAIT LA CHANSON**  
 Director: **Alain Resnais**  
 with Sabine Azema and André  
 Dussollier
- Coproduction France/Switzerland/Italy  
 Berlin 1998 (Silver Bear)  
 Prix Louis-Delluc 1997  
 Prix Méliès 1998  
 7 Césars 1998  
 Theatrical release CH: 12.11.1997
- 1997 **LE ACROBATE**  
 Director: **Silvio Soldini**  
 with Valeria Golino, Licia Maglietta,  
 Angela Marraffa  
 Coproduction  
 Italy/Switzerland/Germany  
 Locarno 1997  
 Prix du Meilleur Film Rencontres  
 Internationales du Cinéma, Paris 1997  
 Theatrical release CH: 13.11.2002
- 1996 **NOUS SOMMES TOUS ENCORE ICI**  
 Director: **Anne-Marie Miéville**  
 with Aurore Clément, Bernadette  
 Lafont, Jean-Luc Godard  
 Coproduction: Switzerland/France  
 Locarno 1996
- 1996 **FOR EVER MOZART**  
 Director: **Jean-Luc Godard**  
 with Madeleine Assas and Frédéric  
 Pierrot  
 Coproduction  
 France/Switzerland/Germany  
 In Competition Venice 1996  
 Theatrical release CH: 6.12.1996
- 1996 **KATZENDIEBE**  
 Director: **Markus Imboden**  
 A comedy by Beat Schlatter and Patrick  
 Frey  
 with Beat Schlatter, Patrick Frey, Babett  
 Arens  
 Theatrical release CH: 20.9.1996
- 1996 **WALK THE WALK**  
 Director: **Robert Kramer**  
 with Laure Duthilleul, Betsabee Haas,  
 Jacques Martial  
 Coproduction  
 France/Switzerland/Belgium  
 Berlin 1996 (Forum),  
 Locarno 1996, Viennale 1996  
 Theatrical release CH: 24.1.1997
- 1994 **LAMERICA**  
 Director: **Gianni Amelio**  
 with Michele Placido and Enrico  
 LoVerso  
 Coproduction Italy/France/Switzerland  
 Venice (Best director)  
 Félix 1994, Best European Film,  
 3 David di Donatello  
 Theatrical release CH: 9.12.1994

**1994 SATANTANGO**

Director: **Béla Tarr**  
with Mihály Víg and István Horváth  
Coprod. Hungary/Germany/  
Switzerland, Berlin 1994 (Caligari Prize  
and Special Mention Oecumenical Jury)  
Prix l'Age d'Or, Brussels, Special  
mention from the National Board of  
American Filmcritics (among the best 5  
films)  
Theatrical release CH: 26.3.1995

**1994 LOU N'A PAS DIT NON**

Director: **Anne-Marie Miéville**  
with Marie Bunel and Manuel Blanc  
Coproduction France/Switzerland  
Festival du Nouveau Cinéma, Montréal  
1994, In competition Locarno 1994  
Theatrical release CH: 20.1.1995

**1993 SMOKING / NO SMOKING**

Director: **Alain Resnais**  
with Sabine Azema and Pierre Arditi  
Coproduction France/Italy/Switzerland  
Prix Louis-Delluc 1993, 5 Césars 1994  
Berlin 1994 (Silver Bear)  
Theatrical release CH: 16.2.1994

**1993 J'AI PAS SOMMEIL**

Director: **Claire Denis**  
with Katerina Golubeva, Line Renaud,  
Alex Descas, Béatrice Dalle  
Coproduction France/Switzerland/  
Germany, Cannes 94  
Festival de l'image de film, Chalon sur  
Saône 94 (Prix Spécial du Jury), Festival  
Noirin 95 (Prix du meilleur film)  
Theatrical release CH: 26.6.1994

**1993 UNE NOUVELLE VIE**

Director: **Olivier Assayas**  
with Sophie Aubry, Judith Godrèche,  
Bernard Giraudeau, Antoine Basler  
Coproduction France/Switzerland/Italy  
Theatrical release CH: 5.11.1993

**1993 LA NAISSANCE DE L'AMOUR**

Director: **Philippe Garrel**  
with Lou Castel, Jean Pierre Léaud,  
Johanna Ter Steege  
Coproduction France/Switzerland  
Venice 1993  
Theatrical release CH: 4.2.1994

**1993 HELAS POUR MOI**

Director: **Jean-Luc Godard**  
with Gérard Depardieu and Laurence  
Masliah  
Coproduction France/Switzerland  
In competition Venice 1993  
Theatrical release CH: 17.9.1993

**1992 IL LADRO DI BAMBINI**

Director: **Gianni Amelio**  
with Enrico Lo Verso, Valentina Scalici,  
Giuseppe Ieracitano, Marina Golovine  
Coproduction Italy/France/Switzerland  
Cannes 1992 (Grand Prix Spécial du  
Jury), Félix 1992 (Best Picture), 6  
Italian Awards, Distribution USA: Fine  
Line  
Theatrical release CH: 28.8.1992

**1992 LAST SUPPER**

Director: **Robert Frank**  
with Zohra Lampert, Bill Youmans, Bill  
Rice  
Coproduction Switzerland/England

**1991 JOHNNY SUEDE**

Director: **Tom DiCillo**  
with Brad Pitt, Alison Moir, Catherine  
Keener, Nick Cave, Locarno  
1991 (Golden Leopard)  
Distribution USA: Miramax  
Theatrical release CH: 27.4.1992

**1991 RIEN QUE DES MENSONGES**

Director: **Paule Muret**  
with Fanny Ardant, Alain Bashung,  
Jacques Perrin  
Coproduction France/Switzerland  
In competition Berlin 1992

**1991 LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE**

Director: **Theo Angelopoulos**  
with Jeanne Moreau, Marcello  
Mastroianni, Gregory Karr  
Coproduction  
Greece/France/Switzerland  
In competition Cannes 1991  
Theatrical release CH: 13.12.1991

**1990 NOUVELLE VAGUE**

Director: **Jean-Luc Godard**  
with Alain Delon and Domiziana  
Giordano  
Coproduction France/Switzerland  
In competition Cannes 1990  
Theatrical release CH: 28.5.1990

**1990 BINGO**

Director: **Markus Imboden**  
with Ruedi Walter and Mathias  
Gnädinger

**1990 LE CRI DU LEZARD**

Director: **Bertrand Theubet**  
with Andréa Ferreol, Anouk Grinberg,  
Juliette Brac, Marc Citti  
Coproduction France/Switzerland

1988 **A CORPS PERDU**  
Director: **Léa Pool**  
with Matthias Habich, Johanne Marie Tremblay, Michel Voita, Jean-François Pichette  
Coproduction Canada/Switzerland  
In competition Venice 1988

1988 **MON CHER SUJET**  
Director: **Anne Marie Miéville**  
with Gaële Le Roi, Anny Romand, Hélène Roussel, Yves Neff, Hanns Zischler  
Coproduction France/Switzerland,  
Cannes 1988 (Prix de la Jeunesse)

1987 **SOIGNE TA DROITE**  
Director: **Jean-Luc Godard**  
with Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Perier, Jane Birkin, Michel Galabru, Dominique Lavanant  
Coproduction France/Switzerland

1987 **CANDY MOUNTAIN**  
Directors: **Robert Frank/Rudy Wurlitzer**  
with Kevin J. O'Connor, Harris Yulin, Tom Waits, Joe Strummer, Bulle Ogier  
Coproduction Switzerland/Canada/France

1984 **L'AIR DU CRIME**  
Director: **Alain Klarer**  
with Hélène Surgere, Tcheke Karyo, Jean Bouise, Laura Morante, Hanns Zischler, Peer Raben  
Coproduction France/Switzerland

#### **TV-MOVIES/ FILMS DE TÉLÉVISION**

1995 **UNE AUTRE SOLITUDE**  
Director: **Stéphane Metge**  
Documentary about Patrice Chéreau for ARTE  
Coproduction France/Switzerland

1995 **EIN KLARER FALL**  
Director: **Rolf Lyssy**  
with Daniel Bill, Wolf Hofer, Hansjörg Betschart  
for Swiss Television, ORF Austria and ZDF Germany

1994 **AUSGERECHNET ZOE**  
Director: **Markus Imboden**  
with Nicolette Krebitz and Henry Arnold  
Coproduction: Switzerland/Germany  
Adolf-Grimme-Award 1995

(Best film, best camera, best actors)  
Golden Camera 1995 for Nicolette Krebitz

1994 **DIE DIREKTORIN**  
Directors: **Wolfgang Panzer/Markus Imboden**  
TV-series in 26 parts of 46'  
for Swiss Television and ZDF Germany

1990 **A LA RECHERCHE DE SALOME**  
Director: **Wolfgang Panzer**  
TV-Series in 6 parts of 50'  
for WWF Cologne, SWF Baden-Baden and Swiss Television

#### **DOCUMENTARIES/ DOCUMENTAIRES**

2008 **HOME RECORDINGS (Documentary)**  
Director: **Mari Soppela**  
Coproduction: Finland/Netherlands/Switzerland

2002 **EXPO.02: LIBERTÉ ET PATRIE**  
Director: **Jean-Luc Godard**

2002 **EXPO.02: PAPER ROUTE**  
Director: **Robert Frank**

2000 **SANYU**  
Director: **Robert Frank**

1996 **THE PRESENT**  
Director: **Robert Frank**  
Main Award Internationale Kurzfilmtage Oberhausen, 1998

1996 **AROUND THE BLOCK**  
Director: **Alain Klarer**  
Locarno 1996 (Critic's Week)

1994 **TZEDEK - LES JUSTES**  
Director: **Marek Halter**  
Coproduction France/Switzerland  
Berlin 1995 (Forum)

1993 **LES ENFANTS JOUENT A LA RUSSIE**  
Director: Jean-Luc Godard

1989 **L'HISTOIRE(S) DU CINEMA, PART 1 & 2**  
Director: **Jean-Luc Godard**  
Coproduction France/Switzerland

1988 **BAILEY HOUSE: TO LIVE AS LONG AS YOU CAN**  
Director: **Alain Klarer**